Gwyneth Luke Owen **Angelica** Bill Ben Danny Gene GLOVER HACKMAN HUSTON MURRAY PALTROW STILLER WILSON WILSON



ILS N'ONT RIEN EN COMMUN, SAUF LEUR NOM.

TOUCHSTONE PICTURES presente une production AMERICAN EMPIRICAL PICTURE THE ROYAL TENENBAUMS "LA FAMILLE TENENBAUM"

Danny GLOVER Gene HACKMAN Angelica HUSTON Bill MURRAY Gwyneth PALTROW Ben STILLER Luke WILSON Owen WILSON

Superviseur musical Randall POSTER Musique Mark MOTHERSBAUGH Casting Douglas AIBEL Costumes Karen PATCH

Montage Dylan TICHENOR A.C.E. Décors David WASCO Photo Robert YEOMAN A.S.C.

Producteurs executifs Rudd SIMMONS Owen WILSON Produit par Wes ANDERSON Barry MENDEL Scott RUDIN

Ecrit par Wes ANDERSON & Owen WILSON Réalisé par Wes ANDERSON

royaltenenbaums.com Touchstone Pictures





LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



La Famille Tenenbaum

États-Unis, 2001, 1h48, couleurs Titre original: The Royal Tenenbaums

Réalisateur: Wes Anderson

Scénaristes: Wes Anderson et Owen Wilson

Interprétation

Royal: Gene Hackman Etheline: Angelica Huston Richie: Luke Wilson Margot: Gwyneth Paltrow

Chas: Ben Stiller Eli: Owen Wilson







Wes Anderson. 20th Century Fox/Dune Entertainment/Coll. CDC/DR.

UN BURLESQUE MÉLANCOLIQUE

Margot, Chas et Richie Tenenbaum sont trois enfants surdoués. Alors qu'ils ont une dizaine d'années, leur père, Royal, annonce qu'il quitte la maison. Vingt ans plus tard, ses enfants n'ont pas pris le chemin de la réussite auquel ils étaient destinés : Margot est dépressive, Chas paranoïaque, Richie a brutalement interrompu une brillante carrière de tennisman. Le retour inattendu de Royal, qui se prétend mourant, au moment où son ex-femme s'apprête à se remarier, va provoquer un regroupement familial périlleux.

La Famille Tenenbaum est le troisième long-métrage de Wes Anderson. Sorti en France en 2002 de façon relativement confidentielle, il a attiré 150 000 spectateurs en première semaine, mais a fini sa carrière à moins de 300 000 entrées. Le bouche-à-oreille semble avoir été négatif, sans doute les premiers spectateurs, attirés par un casting de vedettes, ont-ils été surpris par le ton du film. Ben Stiller et Owen Wilson sont en effet des acteurs de franches comédies, dont l'objectif assumé est de faire rire, alors que La Famille Tenenbaum est bien souvent dans l'entre-deux : les personnages sont-ils drôles, pathétiques, navrants, ou tout cela à la fois?

WES ANDERSON

Wes Anderson est né à Houston (Texas) en 1969. Il fait des études de philosophie tout en réalisant des films en super 8. Dès son premier long-métrage, Bottle Rocket (1996), inédit en France, il travaille avec les acteurs et frères Luke et Owen Wilson, qu'il a rencontrés à l'université. Owen Wilson coécrit trois de ses films : Bottle Rocket, Rushmore (1998) et La Famille Tenenbaum. Autour des deux frères, il regroupe une troupe comique qui va de la figure tutélaire Bill Murray (Un Jour sans fin d'Harold Ramis, 1993) au trublion Ben Stiller (Mary à tout prix des frères Farrelly, 1998). Les frasques de Steve Zissou (Bill Murray) dans La Vie aquatique (2004), parodie colorée des films de Cousteau, puis le périple en Inde de trois frères mélancoliques dans À bord du Darjeeling Limited (2008) confirment la patte très singulière du cinéaste. Les comédies de Wes Anderson se démarquent par la gravité des sujets abordés et leur tonalité dépressive. Il est toujours question de la difficulté à sortir de l'enfance et de la recherche obsessionnelle de filiation ou de paternité. Le style visuel est très marqué : couleurs vives, plans composés, costumes et accessoires clinquants. La musique, enfin, notamment la pop des années 60 et 70, souligne la portée sentimentale de ces comédies brillamment écrites. Alors qu'on dit qu'on va voir « le dernier Jim Carrey » comme si l'acteur était l'auteur du film, les films de Wes Anderson portent avant tout la marque de leur réalisateur.

AU COMMENCEMENT : L'AFFICHE

La photo, le nom des comédiens, le titre mettent en avant l'idée de famille, et de famille nombreuse. Contrairement à la majorité des films où un, deux, trois acteurs sont mis en valeur, ici huit sont cités en compagnie de deux enfants et d'un chien. Cette photo de famille semble collée dans un album (est-elle bien collée ?).

Tout laisse penser que les personnages seront traités avec une importance égale. La phrase d'accroche (« Ils n'ont rien en commun... sauf leur nom! ») contredit cette unité graphique. Les costumes, les postures, les regards sont révélateurs : essayez de définir les personnages et leur place dans la famille. Il peut être intéressant de comparer l'affiche à la jaquette du DVD, reproduite ci-contre : le portrait de famille est apparemment le même, mais de légères différences sont à observer.

Comme tout support de promotion, l'affiche peut sacrifier la vérité de l'information pour être plus vendeuse. Est-ce le cas ici ? D'ailleurs, diriez-vous que l'affiche est vendeuse ?

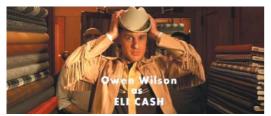














UNE FAMILLE DE FIGURINES

Les personnages sont souvent filmés de face en plan rapproché comme si un photographe faisait le portrait ou comme s'ils se tenaient face à un miroir. Les poses sont parfois désinvoltes ou tendues, souvent boudeuses ou mélancoliques. Il faudrait distinguer et décrire les sentiments qu'inspire chacune des vignettes dans cet album de famille : les parents, Etheline et Royal ; les enfants, Richie, Margot et Chas ; le voisin, Eli.

Deuxième caractéristique, chacun semble figé dans la même apparence. Les tenues vestimentaires varient peu, même entre l'enfance et l'âge adulte, et donnent aux personnages l'allure de figurines inaltérables. Les costumes et accessoires sont si singuliers qu'ils rappellent le déguisement d'enfant : le joueur de tennis Björn Borg, la chanteuse Nico et le look country influencent le style de Richie, Margot et Eli, définitivement ancrés dans les années 70. Il faudrait noter enfin en quoi les portraits lient les personnages à un fond, une portion de décor, qui renvoie chacun à ses obsessions intimes et découpe autant de petits mondes isolés du monde extérieur.

UN FILM CHORAL

Comme l'indiquent clairement le titre et l'affiche, *La Famille Tenenbaum* est un film choral, c'est-à-dire un film où les personnages, à la manière des choristes d'un orchestre, forment un tout dont aucun ne se détache vraiment. Le film choral illustre souvent un grand thème (le hasard, la solitude, la famille) sur lequel chaque personnage apporte une variation. Certains réalisateurs se sont spécialisés dans ce genre : l'Américain Robert Altman (*Short Cuts*, 1993), les Français Cédric Klapisch (*Le Péril jeune*, 1995) et Arnaud Desplechin (*Un Conte de Noël*, 2008).

La plupart des films choraux utilisent le montage alterné, qui mélange les différentes actions, et le récit ne cesse ainsi de quitter et retrouver les personnages. Parfois, comme dans *La Famille Tenenbaum*, les personnages se connaissent et on les suit tantôt ensemble, tantôt individuellement ; parfois ils se rencontrent en cours de film, plus ou moins tôt (*Magnolia*, Paul Thomas Anderson, 1999) ; parfois ils ne se rencontrent jamais (*Babel*, Alejandro Gonzalez Iñarritu, 2006). Un film comme *Pulp Fiction* (1994) de Quentin Tarantino complexifie le montage alterné en ajoutant au mélange des histoires le bouleversement de leur chronologie. *La Famille Tenenbaum* entretient d'ailleurs une parenté avec *Reservoir Dogs* (1992), du même Tarantino, qui joue aussi sur le décalage entre la gravité des situations et les personnages, que les costumes trop stylés et les répliques aussi futiles que sérieusement formulées rendent ridicules et irrésistibles.

JEU D'IMAGES

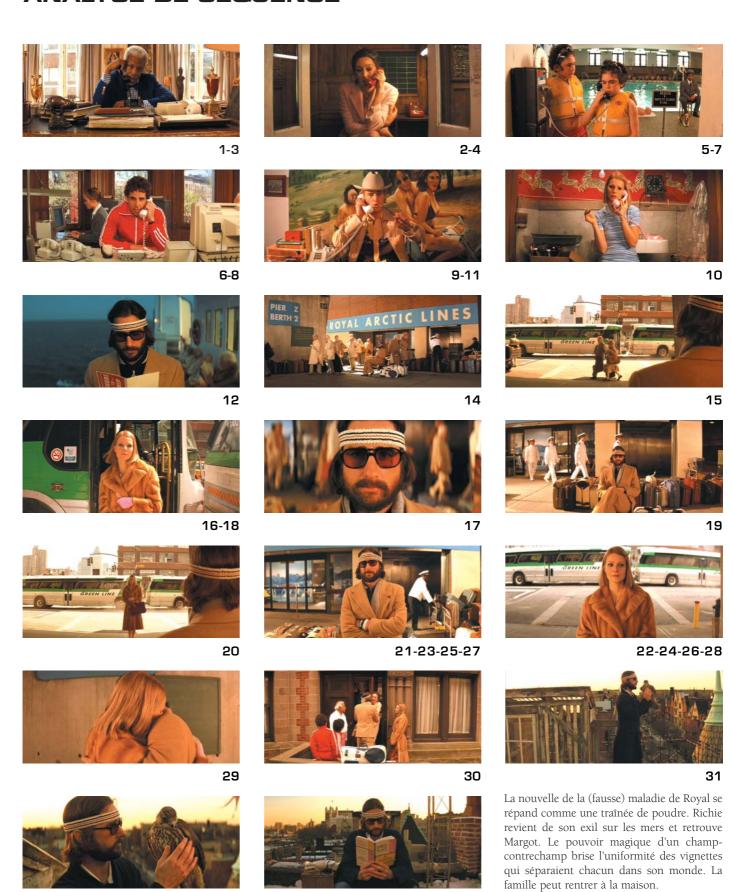






Le Cinémascope est un procédé de prise de vues permettant d'obtenir une image large, inventé dans les années 50 pour les films à grand spectacle. À quoi sert ce format dans La Famille Tenenbaum ? Vous pourrez être attentif à la disposition des personnages, décors et accessoires dans ces trois images. Les deux premières sont extraites de la présentation de Richie et Margot au prologue ; la troisième, de la séquence où ils se retrouvent sous la tente de Richie. Certains objets circulent d'une image à l'autre : que nous apprennent-ils sur les personnages ?

ANALYSE DE SÉQUENCE



Directrice de publication : Véronique Cayla.

Propriété : CNC (12, rue de Lübeck – 75784 Paris Cedex 16).

Rédacteur en chef : Stéphane Delorme. Conception graphique : Thierry Célestine. Iconographie : Carolina Lucibello. Révision : Sophie Charlin.

33

Auteur de la fiche élève : Simon Gilardi.

Conception et réalisation : Cahiers du cinéma (9, passage de la Boule-Blanche - 75012 Paris). Crédit affiche : Buena Vista Int.

32

